



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°26/2026
Dimanche 17 mai 2026 – 7^{ème} Dimanche de Pâques – Année A

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

L'IMMENSE DEFI POSE PAR LES SYSTEMES D'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (IA)

En ce dimanche, 60^{ème} Journée Mondiale des Communications Sociales, l'Église nous invite à réfléchir sur notre rôle de chrétien en matière de communications et de relations humaines ; et de prier pour tous ceux qui contribuent aux divers systèmes de communication.

Le Pape Léon, pour cette occasion, a écrit un très beau message qui nous pousse à agir et réagir face à l'évolution des technologies numériques de la communication.

Léon XIV évoque l'immense défi anthropologique soulevé par les systèmes d'intelligence artificielle (IA). Il plaide pour une alphabétisation numérique d'ampleur afin d'y faire face sans voir se consumer la civilisation humaine sous nos yeux.

Préserver les voix et les visages humains, tel est l'intitulé de ce message.

Partant de l'identité incarnée de la personne humaine, caractéristique singulière et « sacrée », le Saint Père développe les enjeux anthropologiques sous-jacents à la révolution causée par l'IA et scrutée depuis plusieurs années au Vatican. Après de nombreuses prises de parole sur la technologie numérique, Léon XIV, diplômé en mathématiques et en philosophie, **alerte sur le risque d'une modification radicale de certains des piliers fondamentaux de la civilisation humaine, en commençant par le niveau « le plus profond de la communication » : celui de la relation entre les êtres humains.** Car « nous ne sommes pas une espèce faite d'algorithmes biochimiques prédéfinis ».

L'effondrement cognitif

Le Pape dénonce les influences néfastes des algorithmes qui amènent bon nombre de personnes à ne plus penser, ni réfléchir par eux-mêmes : « *En enfermant des groupes de personnes dans des bulles de consensus facile et d'indignation facile, ces algorithmes affaiblissent la capacité d'écoute et de pensée critique et augmentent la polarisation sociale.* ». En jouant sur la fibre émotionnelle, l'IA conduit les usagers à une « *confiance naïve et acritique* » ; l'IA devenant « *une amie* » omnisciente qui connaît tout sur tout et *détient les archives de toutes les mémoires* !

Créativité et génie humain, la grande régression

L'outil IA se soustrait à l'effort de réflexion humaine, « *en se contentant d'une compilation statistique artificielle* » qui risque

à long terme d'éroder nos capacités cognitives, émotionnelles et communicatives. D'où la crainte du Pape de voir le démantèlement des industries créatives par une IA ayant pris le contrôle de la production de textes, de musique et de vidéos. **L'homme devient ainsi un simple consommateur passif « de pensées non réfléchies, de produits anonymes, sans paternité, sans amour ».** Cela revient aussi à enterrer les talents reçus afin de grandir en tant que personnes dans notre relation avec Dieu et les autres ; cela revient « *à cacher notre visage et à faire taire notre voix* ».

Être ou faire semblant : simulation des relations et de la réalité

L'évêque de Rome met en garde contre les anthropomorphisations trompeuses des machines, les machines semblent avoir des caractéristiques et des modes de fonctionnement *humains*. Sont ainsi visés les « *bots* » (robots) et autres « *influenceurs virtuels* » particulièrement efficaces « *dans la persuasion occulte* », grâce à une optimisation continue de l'interaction personnalisée. « *Cette anthropomorphisation, qui peut même être amusante, est en même temps trompeuse, surtout pour les personnes les plus vulnérables* » (particulièrement les jeunes). « *Les chatbots rendus excessivement "affectueux", en plus d'être toujours présents et disponibles, peuvent devenir les architectes cachés de nos états émotionnels et ainsi envahir et occuper la sphère intime des personnes.* »

Un très illusoire monde de miroirs

La technologie numérique peut aussi nuire au tissu social, culturel et politique des sociétés. Cela se produit lorsque nous remplaçons nos relations avec les autres par des relations avec des IA entraînées à cataloguer nos pensées et donc à construire autour de nous un monde de miroirs, où tout est fait « *à notre image et à notre ressemblance* ». Cela peut mener à un refus de l'altérité, sans laquelle il ne peut y avoir ni relation ni amitié.

Une perception altérée de la réalité

Ces systèmes émergents peuvent conduire à acquérir et à transmettre une perception altérée de la réalité. Les modèles du monde façonnés par l'IA (et ceux qui les construisent) peuvent imposer des modes de pensée en



N°26
17 mai 2026

reproduisant les stéréotypes et les préjugés présents dans les données qu'ils exploitent. Cela « *tend à nous piéger dans des réseaux qui manipulent nos pensées et perpétuent et aggravent les inégalités et les injustices sociales existantes* », détaille le Pape Léon. Ainsi « *des réalités parallèles* » peuvent être fabriquées en s'appropriant nos visages et nos voix. « *Une multidimensionalité* » où il devient de plus en plus difficile de distinguer la réalité de la fiction.

L'absence de vérification des sources

Le journalisme de terrain implique un travail continu de collecte et de vérification des informations sur les lieux où les événements se produisent. Or « *l'absence de vérification des sources* » peut amplifier la crise du journalisme de terrain, en favorisant la désinformation et provoquant ainsi un sentiment croissant de méfiance, de désorientation et d'insécurité. Léon XIV se montre donc préoccupé par « *le contrôle oligopolistique* » des systèmes algorithmiques et d'intelligence artificielle.

Transparence et responsabilité sociale du secteur de l'IA

En étant conscients du caractère ambivalent de l'innovation numérique, le Pape appelle à ne pas la freiner mais à la guider selon **trois piliers : la responsabilité, la coopération et l'éducation**. Pour ceux qui sont à la tête des plateformes en ligne, cela signifie faire preuve de **transparence et de responsabilité sociale** en ce qui concerne les principes de conception et les systèmes de modération qui sous-tendent leurs algorithmes et les modèles développés, afin de favoriser un consentement éclairé de la part des utilisateurs.

La même responsabilité incombe aux législateurs nationaux et aux régulateurs supranationaux, aux entreprises des médias et de la communication. Léon XIV plaide ainsi pour que les contenus générés ou manipulés par l'IA soient signalés et distingués des contenus créés par des personnes. « *La paternité et la propriété souveraine du travail des journalistes et des autres créateurs de contenu doivent être protégées* ». **L'information est un bien public, or « un service public constructif et significatif » repose sur « la transparence des sources, l'inclusion des parties prenantes et un niveau de qualité élevé ».**

Alphabétiser à l'IA

Toutes les parties prenantes –de l'industrie technologique aux législateurs, des entreprises créatives au monde universitaire, des artistes aux journalistes, en passant par les éducateurs– doivent donc être impliquées dans la construction et **la mise en œuvre d'une citoyenneté numérique consciente et responsable**. C'est l'objectif de l'éducation et pour cette raison le Successeur de Pierre plaide pour l'alphabétisation médiatique et dans le domaine de l'IA à tous les niveaux.

Alors que certaines institutions civiles encouragent déjà cette prise de conscience, Léon XIV interpelle les catholiques sur leur contribution afin que les personnes – en particulier les jeunes– acquièrent la capacité de penser de manière critique et grandissent dans la liberté de l'esprit, mais aussi les personnes âgées et les membres marginalisés de la société.

Protéger son visage et sa voix

Concrètement, il s'agit d'**éduquer à utiliser l'IA de manière intentionnelle, et protéger son image (photos et audio), son visage et sa voix, pour éviter toute fraude numérique, cyberharcèlement, deepfakes**.

Le Saint Père propose des pistes d'approfondissement : comprendre comment les algorithmes modèlent notre perception de la réalité, comment fonctionnent les préjugés de l'IA, quels sont les mécanismes qui déterminent l'apparition de certains contenus dans nos flux d'informations, quels sont-ils et comment peuvent-ils changer les hypothèses et les modèles économiques de l'économie de l'IA.

« *Tout comme la révolution industrielle exigeait une alphabétisation de base pour permettre aux gens de réagir à la nouveauté, la révolution numérique exige également une alphabétisation numérique* », sans oublier son essentiel corollaire, la formation humaniste et culturelle.

[D'après Vatican News]

Dominique SOUPÉ

© Cathédrale de Papeete – 2026

REGARD SUR L'ACTUALITE...

IL REVIENDRA !

Ce Jeudi 14 Mai, l'Église nous invite à célébrer l'Ascension de notre Seigneur Jésus auprès de son Père. Pour comprendre le récit de cet événement que nous offre Luc dans le livre des Actes des Apôtres (Ac 1,1-11), arrêtons-nous sur le langage qu'il utilise, un langage symbolique. Dans bien des cultures, les Hommes conçoivent le monde en le divisant en trois « *étages* » : le ciel, monde des dieux et du divin - la terre, monde des humains en vie - et le monde souterrain, monde des morts, appelé dans la Bible « *les enfers* » – au pluriel, à ne pas confondre avec l'enfer qui s'oppose au paradis ! Le monde de Dieu étant « *au ciel* », entrer dans le monde de

Dieu ne peut donc se dire qu'en termes d'élévation. L'Ascension n'est donc pas un « *décollage réussi* » à la façon de nos fusées modernes. Il faut le comprendre comme l'achèvement du mystère pascal par lequel Jésus est glorifié. Tout au long de son évangile, Luc nous présente Jésus comme celui qui « *monte* » à Jérusalem, vers son enlèvement : sa mort et son entrée dans la gloire. Par son Ascension, Jésus arrive au terme de sa montée auprès de son Père, comme en deux temps : d'abord par sa résurrection, Jésus est « *monté* » du monde des morts (Les enfers) au monde des vivants. Puis, à l'Ascension, il poursuit son exaltation en passant du monde des vivants

au ciel, monde de Dieu. En fait, le Christ Jésus retourne d'où il était venu : « *Nul n'est monté au ciel sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'Homme.* » (Jn 3,13), affirmation reprise dans la lettre aux Ephésiens 4,10 : « *Et celui qui était descendu est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux...* » Ainsi, dire de Jésus qu'il est monté au ciel, c'est dire qu'il est retourné auprès de son Père, qu'il a rejoint le monde divin d'où il était venu. N'est-il pas en effet « *Dieu, né de Dieu, lumière née de la lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu !* » Et pour mieux faire comprendre la signification de cet événement, Luc nous livre ce détail : « *Après ces paroles, tandis que les Apôtres le regardaient, il s'éleva, et une nuée vint le soustraire à leurs yeux.* » (Ac 1,9). La présence de cette nuée qui déroba Jésus au regard des apôtres exprime la présence de Dieu, à la fois proche et cachée. Nous retrouvons cette nuée comme présence de Dieu - accompagnant son peuple lors de sa marche dans le désert - sur la montagne du Sinaï lorsqu'il manifeste sa gloire à Moïse - lors de la consécration du Temple de Jérusalem par Salomon : « *Quand les prêtres sortirent du sanctuaire, la nuée remplit la maison du Seigneur...* » Ainsi, dire que la nuée « *déroba Jésus à leur regard* » signifie bien que Jésus est entré dans le monde de Dieu, qu'il cesse un mode de présence charnel, visible, pour en inaugurer un autre, spirituel, invisible.

Mais l'Histoire ne s'arrête pas là ! Comme les apôtres « *fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que, devant eux, se*

tenaient deux hommes en vêtements blancs qui leur dirent : "... Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel". ». Promesse du retour en gloire du Christ vainqueur de la mort, inaugurant un mode nouveau de vie auprès de Dieu... En attendant ce retour, nous voici donc invités à être unis dans cette foi et cette espérance, appelés à nous rappeler que notre véritable patrie est auprès du Seigneur, que nous avons « *au ciel* » une maison qui nous attend, où Jésus nous y a préparé une place, que nous sommes appelés à vivre dans la réalité de ce monde nouveau où le Christ règne à jamais... comme le rappelle l'oraison de la messe de ce jour : « *Dieu qui élèves le Christ au-dessus de tout, ouvre-nous à la joie et à l'action de grâce, car l'Ascension de ton Fils est déjà notre victoire : nous sommes les membres de son corps. Il nous a précédés dans la gloire auprès de toi et c'est là que nous vivons en espérance !* ».

Cependant, puisse cette espérance ne pas nous détourner de ce monde en le fuyant, mais au contraire, nous dynamiser en menant la mission reçue à notre baptême de transformer ce monde pour le conduire à la gloire à laquelle Dieu l'appelle !

M^{gr} Jean-Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse de Papeete – 2026

AUDIENCE GENERALE

LA VIERGE MARIE, MODELE DE L'ÉGLISE

Ce mercredi 13 mai, le Pape a poursuivi son cycle de catéchèses sur le Concile Vatican II, s'arrêtant cette semaine sur le dernier chapitre de *Lumen Gentium*, qui porte sur la Vierge Marie, « *membre suréminent et absolument unique de l'Église, modèle et exemplaire admirables pour celle-ci dans la foi et dans la charité* ». Lors de ses salutations en anglais, Léon XIV s'est souvenu de l'attentat dont a été victime saint Jean-Paul II, le 13 mai 1981.

Chers frères et sœurs, bonjour, et bienvenue !

Le Concile Vatican II a voulu consacrer le dernier chapitre de la Constitution dogmatique sur l'Église à la Vierge Marie (cf. *Lumen gentium*, 52-69). Elle « *est saluée comme membre suréminent et absolument unique de l'Église, modèle et exemplaire admirables pour celle-ci dans la foi et dans la charité* » (n°53). Ces paroles nous invitent à comprendre comment, en Marie, qui, sous l'action du Saint-Esprit, a accueilli et engendré le Fils de Dieu venu dans la chair, on peut reconnaître à la fois le *modèle*, le *membre* par excellence et la *mère* de toute la communauté ecclésiale.

En se laissant façonner par l'œuvre de la Grâce, venue s'accomplir en elle, et en accueillant le don du Très-Haut par sa foi et son amour virginal, Marie est le *modèle* parfait de ce que toute l'Église est appelée à être, créature de la Parole du Seigneur et mère des enfants de Dieu engendrés dans la docilité à l'action du Saint-Esprit. En tant que croyante par excellence, en qui nous est offerte la forme parfaite de l'inconditionnelle ouverture au mystère divin dans la communion du peuple saint de Dieu, Marie est *membre* éminent de la communauté ecclésiale. Enfin, en tant qu'elle engendre des enfants dans le Fils, aimés dans l'Éternel Bien-Aimé venu parmi nous, Marie est *mère* de

toute l'Église, qui peut s'adresser à elle avec une confiance filiale, dans la certitude d'être écoutée, protégée et aimée. On pourrait exprimer l'ensemble de ces caractéristiques de la Vierge Marie en parlant d'elle comme de la *femme icône du Mystère*. Le terme *femme* met en évidence la réalité historique de cette jeune fille d'Israël, à qui il a été donné de vivre l'expérience extraordinaire de devenir la mère du Messie. L'expression *icône* souligne qu'en elle se réalise le double mouvement de descente et d'ascension : en Elle resplendissent tant l'élection gratuite de la part de Dieu que le libre consentement de la foi en Lui. Marie est donc la *femme icône du Mystère*, c'est-à-dire du dessein divin de salut, autrefois caché et révélé en plénitude en Jésus-Christ.

Le Concile nous a laissé un enseignement clair sur la place singulière réservée à la Vierge Marie dans l'œuvre de la Rédemption (cf. *Lumen gentium*, 60-62). Il a rappelé que le seul Médiateur du salut est Jésus-Christ (cf. *1 Tm* 2,5-6) et que sa Très Sainte Mère « *n'offusque et ne diminue en rien cette unique médiation du Christ mais en manifeste au contraire la vertu.* » (LG,60). En même temps, « *la bienheureuse Vierge, prédestinée de toute éternité, à l'intérieur du dessein d'incarnation du Verbe, pour être la Mère de Dieu, [...] apporta à l'œuvre du Sauveur une coopération absolument sans pareille par son obéissance,*

sa foi, son espérance, son ardente charité, pour que soit rendue aux âmes la vie surnaturelle. C'est pourquoi elle est devenue pour nous, dans l'ordre de la grâce, notre Mère. » (*ibid.*, 61).

Le mystère de l'Église se reflète également dans la Vierge Marie : en Elle, le peuple de Dieu trouve représentés son origine, son modèle et sa patrie. En la Mère du Seigneur, l'Église contemple son propre mystère, non seulement parce qu'elle y retrouve le modèle de la foi virginale, de la charité maternelle et de l'alliance nuptiale à laquelle elle est appelée, mais aussi et surtout parce qu'elle reconnaît en elle son archétype, la figure idéale de ce qu'elle est appelée à être.

Comme on peut le voir, les réflexions sur la Vierge Mère rassemblées dans *Lumen gentium* nous enseignent à aimer l'Église et à servir en son sein l'accomplissement du Règne de Dieu qui vient et qui s'accomplira pleinement dans la gloire.

Laissons-nous donc interpeller par ce sublime modèle qu'est Marie, Vierge et Mère, et demandons-lui de nous

aider, par son intercession, à répondre à ce qui nous est demandé à travers son exemple : est-ce que je vis avec une foi humble et active mon appartenance à l'Église ? Est-ce que je reconnais en Elle la communauté de l'alliance que Dieu m'a donnée pour correspondre à son amour infini ? Est-ce que je me sens partie intégrante de l'Église, dans l'obéissance aux pasteurs que Dieu lui donne ? Est-ce que je regarde Marie comme modèle, membre éminent et mère de l'Église, et est-ce que je Lui demande de m'aider à être un disciple fidèle de son Fils ?

Sœurs et frères, que le Saint-Esprit, descendu sur Marie et invoqué par nous avec humilité et confiance, nous donne de vivre pleinement ces merveilleuses réalités. Et, après avoir approfondi la Constitution *Lumen gentium*, demandons à la Vierge de nous obtenir ce don : que grandisse en chacun de nous l'amour pour la Sainte Mère Église. Ainsi soit-il !

© Libreria Editrice Vaticana - 2026

JOURNÉE MONDIALE DES COMMUNICATIONS SOCIALES

PRESERVER LES VOIS ET LES VISAGES HUMAINS

L'Église catholique enrichit ses orientations et précise sa pensée sur la révolution de l'IA. Dans un dense message pour la 60^e journée mondiale des communications sociales, paru le 24 janvier, fête de saint François de Sales, patron des journalistes, Léon XIV a évoqué l'immense défi anthropologique soulevé par les systèmes d'intelligence artificielle. Le Pape plaide pour une alphabétisation numérique d'ampleur afin d'y faire face sans voir se consumer la civilisation humaine sous nos yeux.

Chers frères et sœurs !

Le visage et la voix sont des traits uniques et distinctifs de chaque personne ; ils manifestent son identité singulière et sont l'élément constitutif de toute rencontre. Les anciens le savaient bien. Pour définir la personne humaine, les Grecs anciens utilisaient le mot "*visage*" (*prósōpon*) qui, étymologiquement, désigne ce qui se trouve devant le regard, le lieu de la présence et de la relation. Le terme latin *persona* (de *per-sonare*) inclut quant à lui le son : pas n'importe quel son, mais la voix inimitable d'une personne.

Le visage et la voix sont sacrés. Ils nous ont été donnés par Dieu qui nous a créés à son image et à sa ressemblance, nous appelant à la vie par la Parole qu'Il nous a adressée ; une Parole qui a d'abord résonné à travers les siècles dans la voix des prophètes, puis s'est faite chair à la plénitude des temps. Cette Parole – cette communication que Dieu fait de lui-même – nous avons également pu l'entendre et la voir directement (cf. *1 Jn* 1,1-3), car elle s'est fait connaître dans la voix et le visage de Jésus, Fils de Dieu.

Dès sa création, Dieu a voulu l'homme comme interlocuteur et, comme le dit saint Grégoire de Nysse¹, Il a imprimé sur son visage un reflet de l'amour divin pour qu'il puisse vivre pleinement son humanité par l'amour. Préserver les visages et les voix humaines c'est donc préserver ce sceau, ce reflet indélébile de l'amour de Dieu. Nous ne sommes pas une espèce faite d'algorithmes biochimiques définis à l'avance. Chacun de nous a une vocation irremplaçable et inimitable

qui ressort de la vie et se manifeste précisément dans la communication avec les autres.

Si nous négligeons cette protection, la technologie numérique risque au contraire de modifier radicalement certains des piliers fondamentaux de la civilisation humaine, que nous tenons parfois pour acquis. Les voix et les visages humains, la sagesse et la connaissance, la conscience et la responsabilité, l'empathie et l'amitié étant simulés par des systèmes connus sous le nom d'intelligence artificielle, ceux-ci interfèrent non seulement dans les écosystèmes informationnels, mais envahissent également le niveau le plus profond de la communication, celui des relations entre les personnes humaines.

Le défi n'est donc pas technologique, mais anthropologique. Protéger les visages et les voix c'est en fin de compte nous protéger nous-mêmes. Accueillir avec courage, détermination et discernement les opportunités offertes par la technologie numérique et l'intelligence artificielle ne signifie pas se voiler la face sur les points critiques, les opacités, les risques.

Ne pas renoncer à ses convictions

Il existe depuis longtemps de nombreuses évidences que les algorithmes conçus pour maximiser l'engagement sur les réseaux sociaux – rentables pour les plateformes – récompensent les émotions rapides et pénalisent les expressions humaines qui demandent plus de temps,

¹ « Le fait d'être créé à l'image de Dieu signifie que l'homme, dès sa création, a reçu un caractère royal [...]. Dieu est amour et source d'amour : le divin Créateur a également inscrit cette caractéristique sur notre visage,

afin que, par l'amour – reflet de l'amour divin –, l'être humain reconnaisse et manifeste la dignité de sa nature et sa ressemblance avec son Créateur » (cf. S. Grégoire de Nysse, *La création de l'homme*).

comme l'effort de compréhension et la réflexion. En enfermant des groupes de personnes dans des bulles de consensus facile et d'indignation facile, ces algorithmes affaiblissent la capacité d'écoute et de pensée critique et augmentent la polarisation sociale.

À cela s'est ajoutée une confiance naïve et acritique dans l'intelligence artificielle comme "amie" omnisciente, dispensatrice de toutes les informations, archive de tous les souvenirs, "oracle" de tous les conseils. Tout cela peut affaiblir plus encore notre capacité à penser de manière analytique et créative, à comprendre les significations, à distinguer la syntaxe de la sémantique.

Bien que l'IA puisse fournir un soutien et une assistance dans la gestion des tâches de communication, se soustraire à l'effort de réflexion en se contentant d'une compilation statistique artificielle risque à long terme d'éroder nos capacités cognitives, émotionnelles et communicatives.

Ces dernières années, les systèmes d'intelligence artificielle prennent de plus en plus le contrôle de la production de textes, de musique et de vidéos. Une grande partie de l'industrie créative humaine risque ainsi d'être démantelée et remplacée par le label "Powered by AI", transformant les personnes en simples consommateurs passifs de pensées non réfléchies, de produits anonymes, sans paternité, sans amour ; alors que les chefs-d'œuvre du génie humain dans le domaine de la musique, de l'art et de la littérature sont réduits à un simple terrain d'entraînement pour les machines.

La question qui nous tient à cœur, cependant, n'est pas ce que la machine peut ou pourra faire, mais ce que nous pouvons et pourrions faire, en grandissant en humanité et en connaissance, grâce à une utilisation judicieuse des outils puissants à notre service. Depuis toujours, l'homme est tenté de s'approprier le fruit de la connaissance sans faire l'effort de l'implication, de la recherche et de la responsabilité personnelle. Renoncer au processus créatif et céder aux machines ses fonctions mentales et son imagination signifie enterrer les talents que nous avons reçus afin de grandir en tant que personnes en relation avec Dieu et les autres. Cela signifie cacher notre visage et faire taire notre voix.

Être ou paraître : simulation des relations et de la réalité

Lorsque nous parcourons nos flux d'informations (*feeds*), il devient de plus en plus difficile de savoir si nous interagissons avec d'autres êtres humains ou avec des *bots* ou des *influenceurs virtuels*. Les interventions non transparentes de ces agents automatisés influencent les débats publics et les choix des personnes. Les *agents conversationnels* basés sur de grands modèles linguistiques (LLM) s'avèrent étonnamment efficaces en persuasion occulte, grâce à une optimisation continue de l'interaction personnalisée. La structure dialogique et adaptative, mimétique, de ces modèles linguistiques est capable d'imiter les sentiments humains et de simuler ainsi une relation. Cette anthropomorphisation, qui peut même être amusante, est en même temps trompeuse, surtout pour les personnes les plus vulnérables. Car les *agents conversationnels* rendus excessivement "affectueux", en plus d'être toujours présents et disponibles, peuvent devenir les architectes cachés de nos états émotionnels et ainsi envahir et occuper la sphère intime des personnes.

La technologie qui exploite notre besoin de relations peut non seulement avoir des conséquences douloureuses sur le destin des individus, mais aussi nuire au tissu social, culturel et politique des sociétés. Cela se produit lorsque nous remplaçons nos relations avec les autres par des relations avec des IA entraînées à cataloguer nos pensées et donc à construire autour de nous un monde de miroirs, où tout est fait "à notre image et à notre ressemblance". Nous nous privons ainsi de la possibilité de rencontrer l'autre, qui est toujours différent de nous et avec lequel nous pouvons et devons apprendre à nous confronter. Sans l'acceptation de l'altérité, il ne peut y avoir ni relation ni amitié.

Un autre défi majeur posé par ces systèmes émergents est celui de la distorsion (en anglais *bias*) qui conduit à acquérir et à transmettre une perception altérée de la réalité. Les modèles d'IA sont façonnés par la vision du monde de ceux qui les construisent et peuvent à leur tour imposer des modes de pensée en reproduisant les stéréotypes et les préjugés présents dans les données où ils puisent. Le manque de transparence dans la conception des algorithmes, associé à une représentation sociale inadéquate des données, tend à nous piéger dans des réseaux qui manipulent nos pensées, perpétuent et aggravent les inégalités et les injustices sociales existantes.

Le risque est grand. Le pouvoir de la simulation est tel que l'IA peut même nous tromper en fabriquant des "réalités" parallèles, en s'appropriant nos visages et nos voix. Nous sommes plongés dans une multi dimensionnalité où il devient de plus en plus difficile de distinguer la réalité de la fiction.

À cela s'ajoute le problème du manque de rigueur. Les systèmes qui font passer une probabilité statistique pour une connaissance n'offrent en réalité que des approximations de la vérité qui sont parfois de véritables "hallucinations". L'absence de vérification des sources, associée à la crise du journalisme de terrain qui implique un travail continu de collecte et de vérification des informations sur les lieux où les événements se produisent, peut favoriser un terrain encore plus fertile pour la désinformation, provoquant un sentiment croissant de méfiance, de désorientation et d'insécurité.

Une alliance possible

Derrière cette immense force invisible qui nous concerne tous, il n'y a qu'une poignée d'entreprises, celles dont les fondateurs ont récemment été présentés comme les créateurs de la "personnalité de l'année 2025", à savoir les architectes de l'intelligence artificielle. Cela soulève une préoccupation importante concernant le contrôle oligopolistique des systèmes algorithmiques et d'intelligence artificielle capables d'orienter subtilement les comportements, voire de réécrire l'histoire humaine – y compris l'histoire de l'Église – souvent sans que nous en soyons vraiment conscients.

Le défi qui nous attend n'est pas d'arrêter l'innovation numérique, mais de la guider en étant conscients de son caractère ambivalent. Il appartient à chacun d'entre nous d'élever la voix pour défendre les personnes humaines afin que ces outils puissent véritablement être intégrés comme des alliés.

Cette alliance est possible, mais elle doit reposer sur trois piliers : *la responsabilité, la coopération et l'éducation*.

Tout d'abord, *la responsabilité*. Celle-ci peut se décliner, selon les rôles, en honnêteté, transparence, courage, capacité de vision, devoir de partager les connaissances, droit d'être informé. Mais en général, personne ne peut se soustraire à sa propre responsabilité face à l'avenir que nous construisons.

Pour ceux qui sont à la tête des plateformes en ligne, cela signifie s'assurer que leurs stratégies entrepreneuriales ne sont pas guidées uniquement par le critère de la maximisation des profits mais aussi par une vision clairvoyante qui tient compte du bien commun, tout comme chacun d'entre eux tient à cœur le bien de ses enfants.

Il est demandé aux créateurs et aux développeurs de modèles d'IA de faire preuve de transparence et de responsabilité sociale en ce qui concerne les principes de conception et les systèmes de modération qui sous-tendent leurs algorithmes et les modèles développés, afin de favoriser un consentement éclairé de la part des utilisateurs.

La même responsabilité est également demandée aux législateurs nationaux et aux régulateurs supranationaux qui sont chargés de veiller au respect de la dignité humaine. Une réglementation adéquate peut protéger les personnes contre un attachement émotionnel aux *agents conversationnels* et limiter la diffusion de contenus faux, manipulateurs ou trompeurs, en préservant l'intégrité de l'information par rapport à une simulation trompeuse.

Les entreprises du secteur des médias et de la communication ne peuvent à leur tour permettre que des algorithmes visant à gagner à tout prix la bataille pour quelques secondes d'attention supplémentaires l'emportent sur la fidélité à leurs valeurs professionnelles qui visent la recherche de la vérité. La confiance du public se gagne par la rigueur et la transparence, et non par la recherche d'une implication quelconque. Les contenus générés ou manipulés par l'IA doivent être signalés et clairement distingués des contenus créés par des personnes. La paternité et la propriété souveraine du travail des journalistes et des autres créateurs de contenu doivent être protégées. L'information est un bien public. Un service public constructif et significatif ne repose pas sur l'opacité, mais sur la transparence des sources, l'inclusion des parties prenantes et un standard de qualité élevé.

Nous sommes tous appelés à *coopérer*. Aucun secteur ne peut relever seul le défi de mener l'innovation numérique et la *gouvernance* de l'IA. Il est donc nécessaire de créer des mécanismes de sauvegarde. Toutes les parties prenantes – de l'industrie technologique aux législateurs, des entreprises créatives au monde universitaire, des artistes aux journalistes, en passant par les éducateurs – doivent être impliquées dans la construction et la mise en œuvre d'une citoyenneté numérique consciente et responsable.

Tel est l'objectif de *l'éducation* : accroître nos capacités personnelles à réfléchir de manière critique, à évaluer la fiabilité des sources et les intérêts potentiels qui sous-tendent la sélection des informations qui nous parviennent, à comprendre les mécanismes psychologiques qu'elles activent, à permettre à nos familles, communautés et associations, d'élaborer des

critères pratiques pour une culture de la communication plus saine et plus responsable.

C'est précisément pour cette raison qu'il est de plus en plus urgent d'introduire dans les systèmes éducatifs à tous les niveaux l'alphabétisation aux médias, à l'information et à l'IA que certaines institutions civiles encouragent déjà. En tant que catholiques, nous pouvons et devons apporter notre contribution afin que les personnes – en particulier les jeunes – acquièrent la capacité de penser de manière critique et grandissent dans la liberté de l'esprit. Cette alphabétisation devrait également être intégrée dans des initiatives plus larges d'éducation permanente, touchant également les personnes âgées et les membres marginalisés de la société, qui se sentent souvent exclus et impuissants face aux changements technologiques rapides.

L'alphabétisation aux médias, à l'information et à l'IA aidera chacun à ne pas se conformer à la dérive anthropomorphisante de ces systèmes mais à les traiter comme des outils, à toujours utiliser une validation externe des sources – qui pourraient être imprécises ou erronées – fournies par les systèmes d'IA, à protéger sa vie privée et ses données personnelles en connaissant les paramètres de sécurité et les options de contestation. Il est important d'éduquer et de s'éduquer à utiliser l'IA de manière intentionnelle et, dans ce contexte, de protéger sa propre image (photos et audio), son visage et sa voix, afin d'éviter qu'ils ne soient utilisés dans la création de contenus et de comportements nuisibles tels que la fraude numérique, le cyber harcèlement, les hypertrucages qui violent la vie privée et l'intimité des personnes sans leur consentement. Tout comme la révolution industrielle exigeait une alphabétisation de base pour permettre aux personnes de réagir à la nouveauté, la révolution numérique exige également une alphabétisation numérique (ainsi qu'une formation humaniste et culturelle) pour comprendre comment les algorithmes modèlent notre perception de la réalité, comment fonctionnent les préjugés de l'IA, quels sont les mécanismes qui déterminent l'apparition de certains contenus dans nos flux d'informations (*feed*), quels sont les présupposés et les modèles économiques de l'IA et en quoi ils peuvent changer.

Nous avons besoin que le visage et la voix redisent la personne. Nous avons besoin de préserver le don de la communication comme la vérité la plus profonde de l'homme vers laquelle orienter toute innovation technologique.

En proposant ces réflexions, je remercie tous ceux qui œuvrent pour les objectifs ici présentés et je bénis de tout cœur tous ceux qui travaillent pour le bien commun à travers les moyens de communication.

*Du Vatican, le 24 janvier 2026,
mémoire de saint François de Sales.*

LÉON PP. XIV

© Libreria Editrice Vaticana - 2026

Deux mois après sa nomination, M^{gr} Luis Marín de San Martín revient sur les nombreux défis à relever par le dicastère pour le Service de la charité : des bénédictions apostoliques à la clinique pour les pauvres ; du Palazzo Migliori aux interventions dans les pays ravagés par la guerre par l'intermédiaire des nonciatures. « Parfois, dit-il, nous parlons des pauvres comme d'une catégorie, mais il faut aller plus loin. C'est dans leurs visages, leurs histoires, que nous trouvons le Christ ».

Il y a la queue dans le bureau de l'Aumônerie apostolique, situé loin de l'entrée vaticane de la porte Sainte-Anne. La cour qui accueille les visiteurs est embellie par des fleurs et par la sculpture « *Jésus sans abri* » de l'artiste canadien Timothy Schmalz, qui représente un pauvre dormant sur un banc - les blessures de la Crucifixion sur ses pieds révèlent son identité. Il observe les allées et venues autour de la Maison de Zachée, surnom du dicastère pour le Service de la charité. Ici, du lundi au samedi, quelques diacres accueillent les personnes et écoutent leurs demandes. La file d'attente aux guichets de l'Aumônerie est plus importante en ce mois de mai, souvent consacré aux premières communions. Les personnes attendent de remplir un formulaire pour marquer par une bénédiction apostolique un moment important de leur vie, qu'il s'agisse d'un baptême, d'un mariage ou de l'anniversaire d'un sacrement. Depuis deux mois, M^{gr} Luis Marín de San Martín, l'archevêque augustinien que le Pape Léon a nommé préfet le 12 mars dernier, évolue dans ces salles.

Radio Vatican : Il y a deux mois, le Pape Léon XIV vous a nommé à la tête du dicastère pour le Service de la charité. Quel souvenir gardez-vous de ce moment ?

M^{gr} Luis Marín de San Martín : L'émotion, bien sûr, mais je dirais surtout la joie. La joie parce que cette mission me met en contact avec l'Évangile et avec la charité concrète, elle fait de moi un pasteur ; je suis évêque, donc un ministre, un serviteur. Je dirais aussi une grande gratitude pour la confiance que le Pape m'a accordée en me confiant ce dicastère si grand, si important, si ouvert à tous les besoins. Et au cours de ces deux mois, un sens des responsabilités s'est également développé en moi, celui de vouloir donner le meilleur de moi-même, de faire de mon mieux pour servir directement les pauvres. Le centre, le point de référence, ce sont toujours eux, les plus vulnérables. Je suis toujours à disposition, j'offre une grande disponibilité au Saint-Père, à l'Église, car c'est ma vie et c'est mon ministère : servir. Ici, je peux vraiment servir l'Église, auprès des plus pauvres, des plus démunis.

Radio Vatican : Il existe de nombreuses définitions concernant l'Aumônerie apostolique ; on l'a par exemple qualifiée de « service d'urgence de la charité ». Le dicastère est composé de nombreuses âmes...

M^{gr} Luis Marín de San Martín : Oui, l'Aumônerie, issu de la *Predicatae Evangelium*, est devenu un dicastère, le dicastère pour le Service de la charité. C'est un dicastère immense, très vaste ; son domaine le plus connu est celui des bénédictions, un petit don qui va directement aux plus démunis. Celui qui en fait la demande contribue au service de la charité. Il y a ensuite le domaine médico-sanitaire, avec deux dispensaires situés place Saint-Pierre qui sont dédiés aux plus démunis, souvent sans papiers, qui reçoivent des soins de la part de

120 médecins bénévoles et la possibilité d'effectuer des examens diagnostiques spécifiques. Il y a aussi le volet hygiène et santé, avec les douches place Saint-Pierre, puis l'accueil à la *Domus Mariae* gérée par les *Missionnaires de la Charité* ; le *Palazzo Migliori* par la communauté de *Sant'Egidio* ; et le dortoir de la via dei Penitenzieri. Tout cela s'articule autour de la prise en charge des plus fragiles, en leur offrant des soins de santé, une cantine, des sanitaires et un dortoir. Douze diacres du diocèse de Rome viennent ici, ils nous aident beaucoup et recueillent les demandes provenant des paroisses et soutenues par leur curé. Nous aidons également les paroisses des banlieues, avec de la nourriture, des médicaments et bien d'autres choses. Et puis il y a l'aspect de la charité internationale avec les contributions pour l'Ukraine, Gaza, le Liban et l'Afrique. Tout cela est géré par les nonces, les nonciatures apostoliques. C'est donc un dicastère énorme, très riche en opportunités, très beau, avec beaucoup de gens qui collaborent, de nombreux bénévoles. C'est vraiment merveilleux. J'ai rencontré des gens bienveillants, compétents, très engagés, disponibles et généreux.

Radio Vatican : Quels sont les défis à relever ?

M^{gr} Luis Marín de San Martín : Les défis sont toujours représentés par les plus pauvres. Ils constituent le point de référence, les exclus, les marginalisés. Il faut comprendre comment relever ce défi, ce que demandent concrètement les plus pauvres, ce qu'il faut organiser, quelle structure mettre en place, puis nous rassembler, marcher ensemble avec tous les collaborateurs, nous écouter les uns les autres, écouter ceux qui en ont le plus besoin. Ce sont des défis pratiques, liés au service, qui représentent le sens et la mission de ce dicastère.

Radio Vatican : Dans *Dilexi te*, l'exhortation apostolique du Pape Léon, le Souverain pontife rappelle qu'on ne peut séparer la foi de la charité, de l'amour pour les pauvres. En tant qu'aumônier, comment cela vous interpelle-t-il ? Et comment comptez-vous également promouvoir les paroles du Pape ?

M^{gr} Luis Marín de San Martín : De toutes mes forces. Le cœur de la vie chrétienne, c'est la charité. Dieu est amour. J'ai choisi cette devise en tant qu'évêque, *Deus caritas est*, car elle me semble être le point de référence. Dieu est charité, Dieu est amour. Le cœur de la vie chrétienne, c'est l'amour, qui est plus grand, plus fort, plus important que la foi. Il reste ces trois-là : la foi, l'espérance, l'amour. La plus grande des vertus est l'amour, partons de là. Mais qu'est-ce que cela signifie ? Il faut d'une part porter le Christ aux pauvres, offrir la charité qui est le Christ, le Dieu avec nous. Ce Christ appelle les plus pauvres, les exclus, qui constituent l'option préférentielle. C'est l'option de l'Évangile qui vaut pour nous tous, pour tous les chrétiens. Mais il faut aussi trouver le Christ dans les

pauvres. Ils sont le visage du Christ. À travers eux, c'est le Christ qui nous parle. Les pauvres nous évangélisent et c'est là le chemin : on donne, on offre le Christ et on reçoit le Christ. C'est magnifique. Et c'est cela, la vie chrétienne. Mettre la charité au centre, non pas une charité théorique, mais une charité pratique. C'est la vie. La vie devrait devenir charité. Ce n'est qu'ainsi que nous trouverons le sens, le sens de la vie et le sens de la foi.

Radio Vatican : Au cours de cette période, en rencontrant les pauvres, les marginaux, les plus vulnérables, vous êtes-vous senti interpellé dans votre foi ?

M^{re} Luis Marín de San Martín : Absolument. Cela m'aide, car c'est un approfondissement de ma vocation chrétienne, de

ma vocation religieuse, de ma vocation sacerdotale. Parfois, nous parlons des pauvres comme d'une catégorie, mais il faut aller plus loin. Le pauvre a un visage, une histoire. C'est une personne. Il faut s'approcher, le regarder dans les yeux, rester avec lui. On passe de la catégorie des pauvres au pauvre au sens propre, et c'est ainsi que nous trouvons le Christ. Le Christ est une personne concrète. Le Christ est une personne vivante. Ce n'est pas seulement une théorie, une idée, une page d'un livre. Il en va de même avec les pauvres. Je voudrais demander à tous de m'aider, par une prière, à poursuivre ce service merveilleux, extraordinaire, de la charité au sein de ce dicastère.

© Radio Vatican - 2026

SPIRITUALITE

DES ROBOTS GONFLES A L'IA PEUVENT-ILS REMPLACER LES MOINES ?

L'université de Kyoto a lancé *Buddbaroid*, un support humanoïde équipé d'une intelligence artificielle, qui se substitue aux moines. Une intervention de la machine dans le champ spirituel qui choque plus en Occident qu'au pays du Soleil-Levant...

Le 25 février 2026, l'université de Kyoto annonçait avoir développé avec la société *Xnova* un robot humanoïde doté d'une intelligence artificielle (IA) générative capable d'échanger sur des questions liées au bouddhisme. Ce robot est l'alliance entre un robot conversationnel bouddhique, *BuddhaBot*, sur lequel l'université travaillait de longue date, et un support humanoïde *Unitree G1*, créé par la société chinoise *Unitree Robotics*.

Ce moine-robot, appelé *Buddbaroid*, a un double objectif : donner des conseils spirituels aux croyants et assurer une présence dans les temples japonais, où les moines de chair et de sang se font de plus en plus rares.

L'IA intégrée permet de réciter et de commenter l'imposant corpus bouddhique, tout en fournissant des réponses personnalisées à ceux qui la questionneraient. Mais les développeurs ne voulaient pas d'un banal dialogue avec un écran, d'où l'intégration de l'IA dans un robot humanoïde, afin de permettre des interactions dans l'espace, un face-à-face avec l'interlocuteur nourri de paroles et de gestes. Cela dit, les usages envisagés ne se limitent pas au dialogue, puisque *Buddbaroid* doit aussi assister et accompagner des rituels religieux.

Pertinence de la présence

Mais que penser d'une telle invention ? Faut-il se réjouir de la capacité humaine à innover, ou bien déplorer l'intervention de la machine dans le champ spirituel ? En Occident, notre imaginaire est marqué par une forme de méfiance vis-à-vis de la machine. Il suffit pour s'en convaincre de penser aux romans de Jules Verne, à HAL dans *2001 : l'odyssée de l'espace*, de Stanley Kubrick, ou à *Terminator*, de James Cameron.

Mais les choses sont bien différentes au Japon, comme le rappelle Clément Sans, moine bouddhiste installé à Kyoto et auteur d'*Entre nuage et eau* (Équateurs, 2023) : « Dans l'archipel, les robots ne sont pas systématiquement terrifiants, ils sont souvent sympathiques et intégrés dans l'éducation et la culture populaire, comme *Astroboy* ou *Doraemon*. Il y a également eu un antécédent, puisque le temple *Kodai-ji* utilise un androïde, *Kannon Mindar*, qui récite le *Sutra*

du Cœur. Il ne faudrait pas que ces épiphénomènes masquent la complexe réalité sociale des spiritualités japonaises, mais cela permet de voir que les robots ne sont pas a priori exclus du paysage religieux. »

Si les machines humanoïdes sont donc beaucoup plus acceptées qu'en Occident, leur présence est-elle véritablement pertinente quand il s'agit de questions religieuses et morales ? À cet égard, Nathalie Simondon, qui veille sur l'œuvre de son père, le philosophe de la technique Gilbert Simondon (1924-1989), souligne : « Il s'agit ici en réalité d'interroger un système informationnel et non un homme vivant dont la parole est légitimée par de longues heures de méditation et une expérience vécue de la transcendance. Il n'y a pas chez le robot d'épreuve existentielle, de vraie vie spirituelle, seulement un discours automatisé. »

Bouddha dans un robot

Aux yeux de Clément Sans, la frontière entre le matériel et le spirituel est aussi le reflet de nos prismes occidentaux. « Il n'y a pas de primat absolu de la nature dans le shintoïsme. Parfois l'arbre est animé d'un kami (un dieu), parfois non. On parle plutôt d'une animation que d'une ontologie du sacré. Si les divinités circulent, pourquoi pas dans un robot ? Et sur le plan bouddhique, la nature de Bouddha se trouve dans l'ensemble de la réalité, dans le cœur du pratiquant comme dans les tuiles du temple. Je ne dis pas que le bouddhisme est favorable à l'idée de la machine spirituelle, mais il ne faut pas négliger le fond anthropologique japonais qui permet d'aborder le robot avec une certaine complaisance. »

Le roboticien japonais Masahiro Mori (1927-2025), très connu dans son pays, a donné plusieurs interviews sur le bouddhisme, dans lesquelles il rejoignait certaines affirmations du maître zen Dogen (1200-1253) : la nature de Bouddha étant partout, elle peut très bien se trouver dans un robot. Les vieux sages et les inventeurs contemporains semblent donc se rejoindre sur ce point.

Clément Sans insiste sur l'existence d'une notion importante dans le bouddhisme, les « moyens habiles », des stratégies pédagogiques visant à conduire les êtres vers l'éveil, même si cela implique des formes provisoires ; l'objectif est d'ajuster l'enseignement à une situation donnée. « Le robot n'a pas de valeur en soi, mais il peut apparaître, dans le contexte du monde

moderne, comme un "moyen habile". Si la voie du Bouddha est correctement transmise par celui-ci, il n'y a pas raison de se priver de ses services par principe », explique le moine.

Et d'ajouter : « Le Japon a également moins de réticence avec les thématiques ludiques, qui sont susceptibles d'attirer le public et les jeunes en particulier. De plus, le robot peut être une réponse à la retenue sociale, qui fait que certains Japonais hésitent à s'adresser à un moine directement. »

Amitié entre humains et machines

Gilbert Simondon rejetait la technophobie (mais aussi la technophilie) et appelait de ses vœux une forme d'amitié entre les humains et les machines. Cette expérience japonaise du moine-robot n'est-elle pas l'occasion de la réaliser ? « L'amitié, c'est-à-dire un rapport sain avec la machine, ne peut se faire que dans une relation parfaitement honnête et transparente. Or, ici, l'apparence du moine-robot est trompeuse puisque la machine adopte une forme humaine. Si vous masquez l'objet technique, vous êtes d'emblée dans la supercherie », soutient Nathalie Simondon.

La présence du moine-robot peut néanmoins se justifier dans des temples qui manquent de personnel ou pour accomplir certains rites à moindre coût, sachant que le Japon s'appauvrit et que les cérémonies funéraires, par exemple, sont très chères. « Le culte des ancêtres est très marqué au Japon. S'il y a un robot pour faire une petite commémoration pour répondre à un besoin spirituel, mais surtout social, pourquoi pas ? », estime Clément Sans.

Cependant, pour Nathalie Simondon, l'IA intégrée du *Buddharoid* pose un certain nombre de problèmes : « Quelqu'un semble vous parler, mais, en réalité, ce n'est pas quelqu'un. Ce sont des milliers de paroles traitées de manière probabiliste, dont il est impossible d'identifier les sources : on ne sait pas qui dit quoi. Jusqu'à quel point cela permet-il que l'on pose des questions spirituelles ou morales ? Si l'on se contente d'observer des rites à l'aide d'un moine-robot, pourquoi pas, mais cela n'a pas de dimension spirituelle à proprement parler. »

D'un point de vue bouddhique, ces considérations sont secondaires, puisque nous sommes dans l'ère du *mappo*, c'est-à-dire une sorte de fin des temps. Le monde moderne est déjà en dégénérescence sur le plan spirituel, et il n'est guère crédible de vouloir appliquer aujourd'hui des techniques ésotériques trop complexes, qui exigent une capacité spirituelle hors de notre portée.

« Dans ce contexte, le robot n'a pas vocation à devenir un "maître" ni un coach émotionnel. Il faudrait plutôt voir ce moine-robot comme une lance à incendie dans un monde qui brûle. Le bouddhisme invite à prendre acte d'une situation avec les moyens dont on dispose, ici et maintenant, et à s'adapter à l'état d'urgence dans lequel nous sommes plongés », lance Clément Sans. Un modèle qui semble difficilement répliquable dans le monde occidental, notamment pour le culte chrétien, mais qui nous invite à questionner notre rapport à la technique et à notre crainte du remplacement par des robots.

© La Vie - 2026

PASTORALE

PRETRES DANS LES QUARTIERS POPULAIRES : SURSOLLICITES, PEU FORMES, MAIS AU CŒUR D'UNE ÉGLISE VIVANTE

Une étude de la Fraternité missionnaire des cités révèle les défis que les prêtres de terrain doivent relever, ainsi que la fécondité de leur sacerdoce. Elle délivre des recommandations pour prendre soin de cette Église vivante et rayonnante.

« La foi est omniprésente dans les quartiers populaires ! » Patrice Gaudin, prêtre en Seine-Saint-Denis depuis 2024, peut en témoigner. L'étude menée par la Fraternité missionnaire des cités (FMC), un mouvement fondé en 2019 visant à rassembler des laïcs autour des aumôniers et prêtres de quartiers populaires, et présentée le 6 mai 2026 souligne les caractéristiques de ces paroisses.

Dans les communautés interrogées en Île-de-France, mais aussi près de Lyon, Amiens, Rennes et d'autres villes moyennes, le constat est clair : la demande de spiritualité est forte, les populations sont jeunes et il y a un nombre important de conversions. Les prêtres qui s'investissent sont décrits comme des prêtres de terrain, vus comme missionnaires.

Grâce à cette enquête, la FMC veut faire connaître cette Église des quartiers populaires, souvent réduits aux clichés de la pauvreté et de la délinquance, et ses fidèles que Patrice Gaudin décrit comme des « communautés chrétiennes extrêmement vivantes, priantes et rayonnantes ».

Pilotée par Jean-Étienne Rime, coordinateur de la FMC, Pascale Fabre, membre de la fraternité, et Étienne Guillet, évêque de Saint-Denis, elle est destinée aux prêtres et aux évêques afin de faciliter l'échange des savoir-faire et de faire

prendre conscience à chacun des besoins réels de ces communautés et de leurs pasteurs.

Le défi du multiculturalisme

Si les mouvements d'action catholique ouvriers, comme la Jeunesse ouvrière chrétienne (Joc), se sont essouffés ces dernières années dans les quartiers populaires, « la pastorale des cités, elle, est en train de renaître », selon Jean-Étienne Rime. Cet élan est porté par une demande de spiritualité forte des populations « venant des Antilles, d'Afrique occidentale ou encore du sud-est de l'Inde », un multiculturalisme qui oblige les prêtres à s'adapter.

La diversité des langues et des pratiques du culte sont des défis importants à relever pour ces prêtres de quartiers. Patrice Gaudin donne l'exemple d'obsèques demandées par une famille d'origine capverdiennne : « C'était la première fois que j'officiais en présence de pleureuses. » Il n'avait jamais été confronté à cette tradition funéraire, lors de laquelle des personnes sont engagées pour feindre le chagrin. « On ne m'avait rien appris sur toutes ces réalités au séminaire, il a fallu s'adapter au fur et à mesure. » Ce manque très spécifique de formation est évoqué par tous les prêtres interrogés. « Il n'y a pas un séminaire aujourd'hui qui propose, ne serait-ce qu'une demi-journée, de formation pour parler des quartiers populaires », détaille Jean-Étienne Rime. Les religieux

mettent en avant l'obligation « d'improvisation » et « d'apprentissage sur le terrain ».

En réponse, la FMC suggère la mise en place de stages pratiques dans les quartiers populaires lors de la formation pastorale ainsi que l'intervention de prêtres concernés dans les séminaires, le tout afin de « créer des ponts » entre les religieux et de partager les savoir-faire.

Des prêtres sursollicités

Omniprésents sur le terrain, les prêtres sont souvent confrontés à des difficultés logistiques et matérielles. « Ils doivent composer dans des paroisses où les bénévoles sont peu nombreux et peu formés », poursuit Jean-Étienne Rime. Il pointe également les difficultés financières quand il s'agit de déployer des projets au sein des paroisses et la faiblesse des dons.

Beaucoup sont sollicités par leurs fidèles pour un accompagnement dans des démarches administratives, mais « les formations en ressources humaines et économiques, essentielles pour ces prêtres de terrain, sont également manquantes. C'est un véritable problème », admet le coordinateur de la FMC.

Le rapport met également en avant une sursollicitation des prêtres pouvant entraîner une « fatigue réelle, physique et parfois morale due à une présence très forte sur le terrain, des horaires très étendus » et parfois « un stress face à la pauvreté, aux demandes nombreuses, à la nécessité d'aider, de reconforter ». La mauvaise alimentation et la difficulté pour les prêtres de prendre des vacances sont aussi des aspects à contrôler, la santé physique et mentale étant à surveiller, selon l'enquête.

Figure « d'autorité tranquille, de sagesse, d'expérience, de bienveillance et de miséricorde », les prêtres des quartiers populaires seraient reconnus comme « pacificateurs ». Véritables référents, plusieurs d'entre eux souffriraient néanmoins du manque de reconnaissance et de soutien de la part de leurs diocèses et leurs évêques.

Des recommandations

Face à ces constats, la Fraternité missionnaire des cités a présenté un projet pastoral avec des recommandations visant à améliorer le quotidien des prêtres en banlieue. Outre suggérer des rendez-vous annuels systématiques entre les prêtres et l'évêque ou le vicaire général, la FMC propose la mise en place de formations, pouvant être gérées par des associations de laïcs, « sur la gestion du temps et des priorités » ainsi que de management.

Le catéchisme traditionnel pour les jeunes étant jugé inadapté car « trop scolaire » et « pas assez centré sur Jésus et le changement de vie » (une demande émanant des catéchumènes) pourrait être remplacé par un parcours adapté et plus court. La FMC préconise aussi une meilleure fraternité sacerdotale et la mise en réseaux des religieux afin d'améliorer le quotidien au sein des paroisses de quartiers populaires. Patrice Gaudin se veut enthousiaste : « Il y a une véritable fécondité apostolique, les initiatives des prêtres sont en perpétuel jaillissement ». Tout comme la conclusion du rapport : « La cité est un lieu de construction de l'avenir, on va produire du beau. »

© La Vie - 2026

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 17 MAI 2026 – 7^{EME} DIMANCHE DE PAQUES – ANNEE A

Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 1, 12-14)

Les Apôtres, après avoir vu Jésus s'en aller vers le ciel, retournèrent à Jérusalem depuis le lieu-dit « mont des Oliviers » qui en est proche, – la distance de marche ne dépasse pas ce qui est permis le jour du sabbat. À leur arrivée, ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient habituellement ; c'était Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques fils d'Alphée, Simon le Zélote, et Jude fils de Jacques. Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères. – Parole du Seigneur.

Psaume 26 (27), 1, 4, 7-8

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ;
de qui aurais-je crainte ?

Le Seigneur est le rempart de ma vie ;
devant qui tremblerais-je ?

J'ai demandé une chose au Seigneur,
la seule que je cherche :
habiter la maison du Seigneur
tous les jours de ma vie,
pour admirer le Seigneur dans sa beauté
et m'attacher à son temple.

Écoute, Seigneur, je t'appelle !

Pitié ! Réponds-moi !

Mon cœur m'a redit ta parole :

« Cherchez ma face. »

Lecture de la première lettre de saint Pierre apôtre (1 P 4, 13-16)

Bien-aimés, dans la mesure où vous communiez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin d'être dans la joie et l'allégresse quand sa gloire se révélera. Si l'on vous insulte pour le nom du Christ, heureux êtes-vous, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous. Que personne d'entre vous, en effet, n'ait à souffrir comme meurtrier, voleur, malfaiteur, ou comme agitateur. Mais si c'est comme chrétien, qu'il n'ait pas de honte, et qu'il rende gloire à Dieu pour ce nom-là. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (cf. Jn 14, 18 ; 16, 22)

Je ne vous laisserai pas orphelins, dit le Seigneur ; je reviens vers vous, et votre cœur se réjouira.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 17, 1b-11a)

En ce temps-là, Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils afin que le Fils te glorifie. Ainsi, comme tu lui as donné pouvoir sur tout

être de chair, il donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. Moi, je t'ai glorifié sur la terre en accomplissant l'œuvre que tu m'avais donnée à faire. Et maintenant, glorifie-moi auprès de toi, Père, de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde existe. J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu as pris dans le monde pour me les donner. Ils étaient à toi, tu me les as donnés, et ils ont gardé ta parole. Maintenant, ils ont reconnu que tout ce que tu m'as donné vient de toi, car je leur ai donné les paroles que tu m'avais données : ils les ont reçues, ils ont vraiment reconnu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé. Moi, je prie pour eux ; ce n'est pas pour le monde que je prie, mais pour ceux que tu m'as donnés, car ils sont à toi. Tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi ; et je suis glorifié en eux. Désormais, je ne suis plus dans le monde ; eux, ils sont dans le monde, et moi, je viens vers toi. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques – AELF - Paris

PRIERES UNIVERSELLES

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers Frères et Sœurs,

le Christ a bien insisté avant de retourner auprès de son Père sur le fait qu'il n'abandonne pas les Apôtres et tous ceux qu'il a choisis, et tous ceux qu'il choisira jusqu'à la fin des temps pour en faire ses frères et leur montrer sa gloire. Sous peu de jours, il nous enverra l'Esprit Saint d'auprès de son Père pour nous rappeler tous ses faits et gestes, toutes ses paroles de Vie et de Vérité. Il nous enverra le Consolateur pour nous soutenir intérieurement et réaliser des œuvres grandes et belles, des œuvres divines à travers les vases d'argile que sont ses serviteurs. L'Ascension n'est pas un abandon, mais Jésus a voulu nous retirer sa présence physique pour que nous puissions l'aimer spirituellement. Tout en ayant les pieds sur terre, nous devons avoir le regard fixé vers le ciel. Lui-même a dit que nous devons adorer en esprit et en vérité. En effet quoi de plus vrai et donc de plus solide et réel que Dieu puisque tout ce qui est créé vient de Lui. Tout ce que nous avons à faire ici-bas, est de retourner à la source c'est-à-dire à Dieu pour jouir enfin dans la patrie retrouvée du bonheur éternel et de la gloire dans laquelle vit Dieu et qu'il veut nous faire partager.

L'Ascension nous apporte un deuxième réconfort qui est de savoir que l'humanité de Jésus est désormais assise à la droite du Père. Comme nous partageons avec Jésus la même humanité, notre chair aussi avec notre esprit, est déjà dans la béatitude. Nous pouvons être persécutés et exterminés, nous sommes déjà vainqueurs par le Christ qui nous a aimés. Personne ne pourra nous arracher de la main du Père.

Église en prière, comme la première communauté de Jérusalem, laissons-nous emporter dans le double mouvement de la prière de Jésus : Que notre prière soit filiale, tournée vers le Père ; qu'elle se fasse fraternelle, ouverte à tous les hommes.

Pour tous les chrétiens qui souffrent à cause de leur foi, ... mais aussi pour ceux qui les font souffrir, ... Père, nous te prions !

Pour tous les artisans d'unité, de paix, de solidarité, ... mais aussi pour ceux qui sèment la division, la violence, le chacun pour soi, ... Père, nous te prions !

Pour tous ceux qui te connaissent et t'appellent du nom de « Père », ... mais aussi pour ceux qui t'ignorent, ... Père, nous te prions !

Pour tous les croyants de toutes les religions, ... mais aussi pour tous les non-croyants, ... Père, nous te prions !

Pour notre assemblée en prière, ... pour celles et ceux qui prient en communion avec nous, ... pour tous ceux dont nous nous souvenons devant toi, ... Père, nous te prions !

Dieu notre Père, toi qui veux le salut de tous les hommes, Envoie sur ton Église, sur le monde, sur nous-mêmes, l'Esprit d'unité, d'amour et de paix. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Dans cette période qui se situe entre l'Ascension et la Pentecôte, l'Église nous invite à tourner nos regards vers le Père qui demeure dans la gloire ; et vers la Vie éternelle qui consiste à le connaître. C'est pourquoi la prière de Jésus à la Cène, suit le même mouvement. Arrivé au moment ultime de sa vie sur terre, Jésus est tout tendu vers son Père, et nous invite dans le même mouvement à être tendus nous aussi vers notre Père céleste. Cette prière sacerdotale est partagée entre les trois années A, B et C en ce septième dimanche de Pâques ; cette année nos regards sont fixés sur la gloire de Dieu et sur la Vie éternelle. Jésus vient du Père et retourne vers le Père, non sans nous avoir révélé son Nom qui est ineffable et qui nous sauve. Prions ardemment Dieu pour qu'il augmente en nous la foi, l'espérance et la charité. Que cette vie spirituelle ne soit pas seulement perçue intellectuellement mais qu'elle devienne concrète et tangible dans nos vies.

Insistons encore sur le fait que notre seul but sur terre est d'atteindre le Vie éternelle pour contempler la gloire de Dieu. « Il nous faut donc obéir en tout temps, à l'aide des biens qu'il a mis en nous, afin que non seulement le père irrité n'ait pas à débiter un jour ses enfants, mais que le maître redoutable, provoqué par nos mauvaises actions, n'ait pas à nous livrer à la peine éternelle, comme de très méchants serviteurs qui n'auraient pas voulu le suivre à la gloire ». (RB, prologue, 6-7). Amen.

© Abbaye de Kergonan – 2023

CHANTS

SAMEDI 16 MAI A 18H – 7^{EME} DIMANCHE DE PAQUES – ANNEE A

ENTRÉE :

1- Tu nous as dit Seigneur
: « Si nous sommes réunis en ton nom,
tu es là au milieu de nous ». (*bis*)

R- Voici Seigneur tes enfants, à genoux en ta présence,
Envois-nous l'Esprit Saint, envois-nous l'Esprit Saint,
que tu nous as promis.

2- Tu nous as dit Seigneur :
« Je ne vous laisse pas orphelin,
je serai là avec vous toujours
et ce jusqu'à la fin de temps ».

KYRIALE : *français*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieus
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car Toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Ma lumière et mon salut, c'est le Seigneur, alléluia.

ACCLAMATION : *Coco*

PROFESSION DE FOI :

Voir page 15.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Dieu est amour, Dieu est lumière, Dieu notre Père.

OFFERTOIRE :

1- Enfants de la même cité
L'Église du Seigneur
Enfants de la même cité
Nous n'avons qu'un seul coeur.

R- Restons toujours unis, mes frères
Jésus est parmi nous
Comme Il nous l'a promis, mes frères

Si nous nous aimons tous.

2- C'est l'ordre de notre Sauveur
Qui nous a tant aimés
C'est l'ordre de notre Sauveur :
Restez dans l'unité.

3- Si nos chemins sont différents
Ils n'ont tous qu'un seul but
Si nos chemins sont différents
Ils vont tous à Jésus.

4- Que Dieu, qui veut notre bonheur,
Nous garde en son Amour
Que Dieu, qui veut notre bonheur,
Nous réunisse un jour.

SANCTUS : *français*

ANAMNESE :

Gloire à Toi qui étais mort, gloire à Toi qui es vivant
Notre Sauveur, notre Dieu, viens Seigneur Jésus.

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS : *français*

COMMUNION :

R- Voici le corps et le sang du Seigneur
La coupe du salut et le pain de la vie
Dieu immortel se donne en nourriture
Pour que nous ayons la vie éternelle.

1- Au moment de passer vers le pere,
Le Seigneur prit du pain et du vin,
pour que soit accompli le mystère,
Qui apaise a jamais sa faim.

2- Dieu se livre sans cesse en partage
par amour pour son peuple affamé
il nous comble de son héritage
Afin que nous soyons rassasiés.

3- C'est la foi qui nous fait reconnaître,
Dans ce pain et ce vin consacrés
La présence de dieu notre maitre
Le Seigneur ressuscité.

4- Que nos langues sans cesse proclament
la merveille que dieu fait pour nous,
aujourd'hui il allume une flamme
Afin que nous l'aimions jusqu'au bout.

ENVOI :

1- Toi qui viens sur terre te manifester,
ô Reine du rosaire à d'humbles berger.

R- Ave, ave, ave Maria, ave, ave, ave, Maria.

2- Que nos voix s'élèvent comme à Fatima,
et chantent sans trêves Ave Maria.

ENTRÉE :

1- O vai te hau te maitai i ni'a te fenua
Aore ho'i e taata i hau te maitai
Noatu ho'i tona pu'ai e tona aravehi
E morohi noa oia a muri ae.

R-O te Atua na ae te hau te maitai
O oia te puai hope e te here hau ae.

KYRIALE : *tabitien*

GLOIRE À DIEU :

Voir page 14.

PSAUME :

Le Seigneur est ma lumière et mon salut
De qui aurai-je peur Alléluia
Ma lumière et mon salut c'est le Seigneur alléluuia.

ACCLAMATION :

Amen Alléluia (*Amen Alléluia*)
Amen Alléluia (*Amen Alléluia*)
Amen Alléluia, Aamen Alléluia.

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

C'est ma prière écoute-là Seigneur
C'est ma prière exauce-là.

OFFERTOIRE :

O mon âme béni le Seigneur
Et mon esprit magnifie son nom
Car la mort n'a pas pu le retenir
Même dans le tombeau Jésus est Seigneur. (*bis*)

A arue ta'u varua
Ua vi te pohe ia Ietu
Oia to tatou faora
Te Arii nui alléluia
Te Atua ho'i io tatou nei.

E mahana 'oa'oa teie
'Ua ti'a faahou mai Ietu
E himene iau iana
Te arii rahi alléluia
Te Atua ho'i manahope e.

SANCTUS : *Willaim TEVARIA - tabitien*

ANAMNESE :

Tu as connu la mort, (*Tu as connu la mort*)
Tu es ressuscité (*Tu es ressuscité*)
Et tu reviens encore (*Et tu reviens encore*)
Pour nous sauver Seigneur pour nous sauver
F Pour nous sauver.

NOTRE PÈRE : *Léon MARERE - tabitien*

AGNUS : *tabitien*

COMMUNION :

Voici le pain, voici le vin,
Pour le repas et pour la route.
Voici ton Corps, voici ton Sang,
Entre nos mains voici ta vie
Qui renaît de nos cendres.

Pain des merveilles de notre Dieu ;
Pain du Royaume, table de Dieu.

ENVOI :

E Maria, ua riro to roi mata o te tahe
I te pae avae o Iesu
Ei roi mata no te'oto e te mauui
Teie nei ra teie au i mua ia'oe
No te ani atu ia topata mai'oe
Te roi mata no te here i roto i to'u nei mafatu.

ENTRÉE :

R-Misericordes sicut Pater (4 fois)

- 1- Rendons grâce au Père car il est bon,
in aeternum misericordia eius,
Il créa le monde avec sagesse,
in aeternum misericordia eius,
Il conduit son peuple à travers l'histoire,
in aeternum misericordia eius,
Il pardonne et accueille ses enfants,
in aeternum misericordia eius.
- 2- Rendons grâces au Fils, lumière des nations,
in aeternum misericordia eius.
Il nous aime avec un cœur de chair,
in aeternum misericordia eius.
Tout vient de Lui, tout est à Lui,
in aeternum misericordia eius.
Ouvrons nos cœurs aux affamés et aux assoiffés,
in aeternum misericordia eius.

KYRIALE : *Petiot I - tabitien*

GLOIRE À DIEU : *Petiot III*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima ata o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME :

A arue i te Fatu, a himene i to na i'oa.

ACCLAMATION : *Cathédrale*

Alléluia, alléluia, alléluia. (*bis*)

PROFESSION DE FOI :

Voir page 13.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *Liturgie HN 2022*

O ta'u pure, ta'u e pupu i mu to aro,
a fa'aro'o mai, a fa'ar'i'i mai, ta'u Fatu here.

OFFERTOIRE : *MHN 293*

- 1- Teie te aura'a te here mau e tumu ia no te mau hotu.
O te here mau ia te reira, te here i te taata tupu.
- R-E here te Atua ia tatou. Aue te here o te Atua !
E fariu mai Ietu ia pure, nana e tiai â ia tatou.
- 2- E here te Atua ia tatou, e tae noa'tu i te hopea.
Nana te ora e horoa mai i roto i tona basileia.
- 3- E here te Atua ia tatou, nana e paruru i to e'a.
Oia to tiai e to ora o tei aratai â ia tatou.

SANCTUS : *Petiot III - tabitien*

ANAMNESE : *Petiot VI*

Ei hanahana, ei hanahana, ei hanahana, ia 'oe e te Fatu e,
o'oe to matou faaora, tei pohe na e e te ti'a faahou,
te ora nei a Ietu Kirito e.
O'oe teo matou Atua a ho'i mai e Ietu ma to hanahana.

NOTRE PÈRE : *Léon MARERE - tabitien*

AGNUS : *Petiot XXIV - tabitien*

COMMUNION : *partition*

- 1- Aimer Jésus, l'écouter en silence
Baiser ses pieds, reposer sur son cœur.
Mettre en lui seul toute ma complaisance.
Voilà ma vie et voilà mon bonheur !
Divin Jésus, doux Sauveur que j'adore
pour vous aimer le temps me fait défaut :
J'attends le ciel pour aimer plus encore.
Ah ! que ne puis-je y voler aussitôt. (*bis*)
- 2- Quand en silence au-dedans de moi-même
tout doucement je pense à mon Jésus
Lorsque je sers et lui dis que je l'aime.
Je suis heureux et veux rien de plus !
Au fond du cœur, il me parle et murmure
Des mots si doux que j'en brûle d'amour.
J'attends le ciel pour aimer sans meure,
Ah ! que ne puis-je y voler dès ce jour. (*bis*)

ENVOI :

R-Ave, Ave, Ave Maria (*bis*)

- 1- Dans la lande claire sur un arbrisseau,
la dame en lumière parle aux pasteurs.
- 2- Disons le rosaire convertissons-nous,
au ciel notre mère nous conduira tous.

ENTRÉE :

R- Vous recevrez l'Esprit-Saint en vos cœurs,
Dit le Seigneur.

1- Ne craignez pas, je vous laisse ma paix
Ne craignez pas en ce monde.

2- Le Père et Moi, en vos cœurs, nous viendrons,
Le Père et Moi à demeure.

3- Vous recevrez le grand feu de Ma joie
Vous recevrez ma puissance.

KYRIALE : *tabitien*

GLOIRE À DIEU :

Voir page 12.

PSAUME :

Ta'u maramarama e ta'u ora
O te Fatu ia, o te Atua Manahope.

ACCLAMATION : *Alléluia*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur, donne-nous ton Esprit
Pour construire ce monde d'amour et de paix.

OFFERTOIRE :

1- Si rien n'est impossible à son pouvoir,
S'il n'y pas de limites à son vouloir,
Il ne me reste qu'à croire et prier dans l'espoir
De saisir cette main que je ne peux voir.
Quand parfois l'arbre cache la forêt,
Quand parfois les nuages voilent mes yeux,
Si je doutais, il suffirait de faire confiance à Dieu
Et Il descendrait pour exaucer mon vœu.

R- Avec un miracle, Il peut effacer ma peur
Rien qu'un miracle, guérir ma douleur.
C'est un miracle qui vient éclairer mon cœur...ou...
Et ce miracle s'appelle l'Amour.

SANCTUS : *tabitien*

ANAMNESE : *français*

NOTRE PÈRE : *français*

AGNUS : *tabitien*

COMMUNION :

1- Je viens me prosterner, émerveillé
Par Ta beauté Ô mon Dieu
Je viens m'agenouiller, le cœur inondé
Par Tes bienfaits Ô mon Dieu.

R- Quand Tu poses Ta main comme on ouvre un chemin
Ton cœur se donne à moi, amour parfait, immérité
Quand vers Toi je reviens, mes peurs ne sont plus rien
J'étais perdu sans Toi mais me voici ressuscité
Quand Tu poses Ta main.

2- Perdu dans mes péchés, désespéré
Je me tournais vers les Cieux
Posé dans le silence, en Ta présence
Pour T'invoquer Ô mon Dieu.

ENVOI :

Bénissez le Seigneur
Vous tous serviteurs du Seigneur
Qui demeurez dans la maison de Dieu
Durant les heures de la nuit.

Levez les mains vers Lui
Et bénissez votre Dieu
Que le Seigneur soit béni de Sion
Lui qui fit le ciel et la terre.

LES CATHE-MESSES

Samedi 16 mai 2026

18h00 : **Messe** : Actions de grâce - anniversaire de Kamaru, Annick, Monique et Jeanine ;

Dimanche 17 mai 2026

7^{EME} DIMANCHE DE PAQUES – blanc

60^{ème} Journée mondiale des communications sociales

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Famille CHAVES et Alliés ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Lundi 18 mai 2026

Saint Jean 1^{er}, pape et martyr - blanc

05h50 : **Messe** : Pour Hélène, en action de grâces et pour sa famille ;

Mardi 19 mai 2026

De la férie de Pâques – blanc

05h50 : **Messe** : Anniversaire AITAMAI Teata et les Âmes du purgatoire ;

Mercredi 20 mai 2026

Saint Bernardin de Sienne, prêtre - blanc

05h50 : **Messe** : Tauariki, Nelly, Sarah ESTALL (+) et Teheiva et Kimo ESTAL-ARAI (anniversaire) ;
12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Jeudi 21 mai 2026

S^t Christophe Magallanès, prêtre, et ses compagnons, martyrs - blanc
05h50 : **Messe** : AMOK, LAUFATTE Eliane (+), MOU Juliette (+), LAUFATTE Simon (+) ;

Vendredi 22 mai 2026

Sainte Rita de Cascia, religieuse – blanc

05h50 : **Messe** : Pour Père Christophe, les Évêques, les prêtres, les diacres, les Katekita, les consacrés, les religieux et religieuses, les moines et moniales, les séminaristes et novices, les appelés à la vie religieuse et sacerdotale ;
14h30 à 16h30 : **Confessions** ;

Samedi 23 mai 2026

De la férie de Pâques – blanc

05h50 : **Messe** : Christian LEOU et Elisabeth TEHEI épouse LEOU ;
18h00 : **Messe** : VONGUE Yves-Marie (+) - et Action de Grâce VONGUE Madeleine ;

Dimanche 24 mai 2026

PENTECOTE – solennité – rouge

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Famille REBOURG et LAPORTE ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

PACIFIC FILMS Liberty

FESTIVAL DU FILM CHRÉTIEN

CINÉMA LIBERTY

DIMANCHE 24/05/2026
14H / 16H / 18H - PENTECÔTE

LUNDI 25/05/2026
14H / 16H - LUNDI DE PENTECÔTE

24/05 14H | 24/05 16H | 24/05 18H | 25/05 14H | 25/05 16H

TARIFS
1 FILM = 900F / PASS 2 JOURS = 2500F

ACRÉCOE | DAVID | Faustine | COEUR DE PÈRE | UNE SEULE CHAIR

LES REGULIERS

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Dimanche :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h30 à 16h30 au presbytère ;
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*).

SOUTENEZ L'ACCUEIL TE VALETE
Relevé d'identité bancaire :
C.A.MI.CA. – Accueil Te Vai-ete

Identifiant national de compte bancaire

Banque	Agence	Compte	Clé
14168	00001	14007331301	34
Iban			
FR7614168000011400733130134			
Bic			
OFTPPFT1XXX			